

Sans la forêt profonde qui m'enveloppait de toutes parts je me serais cru demeuré à mon ancien poste d'observation, au promontoire de Québec, sur le plateau même de la cité proprement dite, tant les étoiles me paraissaient occuper une position identique. Bref, je me retrouvais, à moins d'être la victime d'une mystification inouïe, sur le terrain précis du Vieux Marché. Je n'avais donc pas même changé de place; conséquemment, il n'y avait que mon voisinage d'ensorcelé. Réflexion faite, je trouvai ma situation consolante.

— Sommes-nous à Québec? demandai-je à Laverdière.

— Vous l'avez dit.

— Quelle heure est-il?

— Minuit sonne.

— Quel jour?

— Le vingt-cinq décembre.

— De cette année? Allons donc! vous plaisantez!

— Non pas, c'est aujourd'hui la fête de Noël, l'an du Seigneur 1535. Nous sommes à 350 ans d'hier!

1535! Il paraît que je criai cette date-là un peu haut, car mon interlocuteur eut un froncement de sourcils et dit en me frappant du coude: — Plus bas, s'il vous plaît, nous sommes en pays hostile. Il ajouta presque aussitôt:

— C'est la forêt primitive, la forêt païenne du Canada sauvage, le royaume de Donnacona ⁽¹⁾! Cassez une branche, et cela suffira pour vous trahir et vous livrer du même coup à un ennemi aussi féroce qu'invisible ⁽²⁾. Sentinelle, prenez garde à

1. Le lendemain (de la première exploration de l'île d'Orléans par Jacques Cartier), le Seigneur de Canada, nommé *Donnacona* en nom, et l'appellent pour seigneur Agouhanna, vint avecques douze barques accompagné de plusieurs gens devant nos navires.

Relation, feuillet 13.

2. Aux amis qui lui représentaient les dangers d'un établissement à Montréal, avec un trop petit nombre de soldats, sur cette île occupée par une tribu considérable d'Indiens, M. de Maisonneuve répondait: « Je ne suis pas venu pour délibérer, mais pour agir. Y eût-il, à Hochelaga, autant d'Iroquois que d'arbres sur ce plateau (le promontoire de Québec), il est de mon devoir et de mon honneur d'y établir une colonie. » Ces fières paroles méritent d'être conservées vivaces dans la mémoire. Elles rajeunissent le sang et le courage.